Réseau
Sortir du nucléaire

Réseau "Sortir du nucléaire"
9 rue Dumenge - 69317 Lyon
Tél : 04 78 28 29 22 Fax : 04 72 07 70 04
www.sortirdunucleaire.org

Fédération de plus de 930 associations et 60 000 personnes, agrée pour la protection de l'environnement

Source : https://www.sortirdunucleaire.org/Centrale-nucleaire-Bilan-mitige

17 avril 2004

Centrale nucléaire : Bilan mitigé pour l'année 2003 de l'autorité de sûreté nucléaire

En 2003, le contrôle exercé par la Direction Régionale de l'Industrie de la Recherche et de l'Environnement (Drire) et son département sûreté nucléaire sur les centrales nucléaires de Paluel et de Penly a été qualifié de « mitigé » mercredi 14 avril. Au total une trentaine d'inspections, le contrôle de 8 arrêts de réacteur pour rechargement de combustible maintenance ou réparation et l'examen de 79 « incidents » ont été comptabilisés. Aucun évènement majeur touchant la sûreté des installations n'a été enregistré malgré une augmentation des « écarts » classés 0.

Le bilan de l'année reste « mitigé » comme le précise Franck Huiban chef de la division sûreté nucléaire de la Drire de Haute et Basse Normandie.
L'augmentation du nombre des « écarts » a été sensible au premier trimestre mais « EDF a pris les mesures nécessaires pour un quasi retour à la normale en fin d'année mais l'incident ne reflète pas tout ». Il serait illusoire de penser qu'une centrale qui ne présenterait aucun incident serait parfaite. En fait, soit elle masquerait la vérité ou plus grave serait incapable de diagnostiquer un problème. Selon ce principe, la Drire surveille davantage le flux des incidents, symptôme en cas d'augmentation d'un certain « relâchement de la vigilance » chez l'exploitant. La Drire a en revanche enregistré de réels progrès n 2003 en matière de radioprotection du personnel notamment à Paluel où néanmoins « Edf avait du retard ». Interrogé sur l'opportunité d'implanter dans la région un réacteur EPR, Franck Huiban a précisé qu'il n'entrait pas dans les attributions de la Drire de se prononcer pour ou contre son rôle se bornant à veiller à ce que la sécurité des installations soit à minima maintenue et ceci quelque soit le type ou l'âge des centrales visées. « Dans un environnement économique plus compétitif », l'autorité de sûreté portera son effort de surveillance dans les années à venir sur les conséquences possibles d'une ouverture du capital EDF. « Un sujet que l'on surveille de prés avec une qualité de maintenance à maintenir coûte que coûte », conclut le chef de division. Dans l'attente l'attention des inspecteurs régionaux sera particulièrement sollicitée en
2005 avec le chantier majeur de la deuxième visite décennale du réacteur N°2 à Paluel, premier réacteur de sa génération de1.300 mégawatts a passer cette visite en France.

Deux incidents de niveau 2 en un an
L'information diffusée mardi 13 avril par EDF est passée pratiquement inaperçue. Un incident de niveau 2 sur une échelle qui compte 7 niveaux a été rendu public. L'incident initialement classé en

niveau 1 concerne la fiabilité imparfaite de boîtiers électriques et de connecteurs (50 défectueux à Penly sur environ 112) alors qu'ils sont censés être actionnés en situation de crise. Un défaut de montage a été identifié et l'étanchéité de l'ensemble ne serait pas assurée à 100%. Ce défaut aurait été constaté fin 2003 et aurait pour origine un outil servant à dénuder les fils devant ensuite être raccordés aux boîtiers. L'incident a été classé « générique » en ce sens où d'autres centrales en France sont concernées dont Paluel.
Avant réparation, une procédure de remplacement est actuellement à l'étude.
Un autre incident de niveau 2, « générique » lui aussi, a été signalé en
2003 à partir d'une étude réalisée à Penly. Des puisards devant servir au refroidissement des installations en cas d'accident présenteraient un risque d'obstruction. Là encore une procédure spécifique de remise à niveau est en cours.